Revue CRIMEN

N° 6 | 2026
L'État face aux menaces contemporaines : Quelles solutions ? Volume 1, une problématique complexe

Tableau inventaire des menaces dans l'espace sahélien de 1973 à 2024

le cas du Niger

Yao Jules YAO *Historien*
Institut d'histoire d'art et d'archéologie africains
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

Édition électronique :
URL :
https://revue-crimen.numerev.com/articles/revue-6/3533-tableau-inventaire-des-menaces-dans-l-espace-sahelien-de-1973-a-2024
ISSN : 2782-0106
Date de publication : 02/06/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : YAO, Y. J. (2026) Tableau inventaire des menaces dans l'espace sahélien de 1973 à 2024. *Revue CRIMEN*, (6). https://doi.org/10.34745/

La période courant de 1973 à 2024 est cruciale pour l'État nigérien en raison de la survenance de diverses menaces dont les plus visibles concernent les domaines sociopolitique, économique, environnemental, sanitaire, médical… Cette accumulation a fait naître une insécurité dans l'imaginaire populaire des Nigériens. Les populations sont en effet les premières victimes de ces fléaux. Il est question, dans ce travail, d'identifier les différentes formes de menaces qui ont concerné ce pays de 1973 à 2024. Cette approche historique a suivi une démarche qualitative en convoquant une pluralité de sources, qu'elles soient orales, écrites ou audiovisuelles.

The period from 1973 to 2024 remains a crucial period for Nigerien state due to the presence of various threats. These problems are visible in the socio-political, economic, environmental, medical sectors. Consequently, this situation has created insecurity in the popular imagination of Nigeriens. The populations are victims of several scourges. This work is about knowing the different forms of threats that exist in the country from 1973 to 2024. This is why the emphasis is placed on knowing the nature of the types of threats in Niger at that time. This historical reasoning adopted the qualitative approach by summoning a plurality of sources including oral, written and audiovisual sources.

Mots-clés :
Nature, Menaces, Niger, Victimes, Fléaux, Scourges, Threats, Victims

---

Le Niger est un État qui a toujours été perturbé par des problèmes de toutes sortes depuis 1973. En fait, ce pays est victime des variabilités pluviométriques. Les écarts pluviométriques sont enregistrés dans la plupart des régions du Niger. Le problème du stress hydrique est un sujet d'actualité dans la vie des communautés nigériennes. Au-delà de la question climatique, le gouvernement nigérien doit faire face également à d'autres formes de difficultés. Il s'agit des difficultés économiques, sanitaires, sociales et politiques. Le choix du cadre chronologique peut s'expliquer dans les termes qui suivent. En fait, l'année 1973 correspond à la deuxième grande sécheresse au Niger après l'indépendance et qui s'est soldée par des conséquences désastreuses. Quant à l'année 2024, elle s'inscrit dans la même dynamique de la récurrence des attaques terroristes au Niger. Ainsi plusieurs questions méritent d'être posées pour comprendre cette situation décrite. Dès lors, quelles sont les différentes menaces qui planent sur le Niger de 1973 à 2024 ? L'étude vise à analyser la nature et la diversité des menaces

observées au Niger de 1973 à 2024 sur le plan politique, économique, environnemental et sanitaire.

I. Méthodologie

Notre démarche historique repose sur une analyse qualitative. Pour y parvenir, nous avons mobilisé des sources de diverses natures et à plusieurs niveaux, c'est-à-dire que nous avons réalisé une collecte de sources orales, écrites et audiovisuelles. Pour les sources orales, nous avons procédé à des entretiens dont certains étaient directs et d'autres semi-directs dont nous avons ensuite consciencieusement retranscrit le contenu. Quant aux sources écrites et audiovisuelles, nous avons donné la priorité a une stratégie exploratoire et au croisement des informations recueillies.

A. La zone d'étude

Le Niger est situé dans la zone sahélienne. Niamey est la capitale politique du pays. C'est un pays qui a une superficie de 1 267 000 km2. Sa population est estimée à environ 27 166 086. Les populations qui y vivent sont diversifiées : ce sont les Haoussa, les Djermas, les Peuls, les Touaregs et les Kanuri. Ce territoire vit constamment des pressions atmosphériques (Salif, 2024, p. 1) et subit depuis longtemps des mutations climatiques qui sont source d'angoisses pour le pays (Jenny, 2010, p. 71).

B. La collecte de données

- *Les sources orales*
La collecte des données orales s'est faite par l'intermédiaire de traditionnalistes. Ce sont des interprètes qui ont les connaissances sur les difficultés que rencontrent les communautés du Niger dont font partie leurs angoisses. Ils nous permis d'établir un guide d'entretien et de cartographier plusieurs zones du pays comme Niamey, Zinder, Maradi, Tahoua… où nous avons effectué des enquêtes. Ces interviews semi-directs ont été réalisés individuellement et parfois en groupe avec les populations locales. Le choix raisonné fut notre méthode pour la formation des individus sélectionnés pour les enquêtes. Les réponses de ces personnes à notre guide d'entretien nous ont éclairé.

- *Les sources écrites et audiovisuelles*
La recherche de la documentation nous a également conduit à l'exploitation des sources écrites et audiovisuelles. Nous nous sommes rendus dans les centres de documentation comme les bibliothèques, les centres de recherches, les instituts de recherches des universités ou des organisations internationales. Sur les lieux, des ouvrages, articles, thèses ou mémoires ont été mis à notre disposition. La prise de note et les

photographies ont constitué les moyens de sauvegarder les informations. Parallèlement à ces sources écrites, nous avons également exploité des reportages, des vidéos et des documentaires pour reconstituer les faits utiles à notre étude.

- *L'observation directe*
Pendant les séances d'enquête, nous ne sommes pas restés indifférents aux actions de certaines personnes dans leur groupe ou dans leur communauté. La technique de l'observation a été utilisée pour poser certains jalons dans l'orientation des questions du guide d'entretien. Cela nous a permis de découvrir des ruptures ou des constances dans la description des faits.

C. Le traitement des données collectées

Une fois la collecte de données accomplie, notre tâche a été d'opérer leur traitement. Cela consiste à confronter les données recueillies pour en faire ressortir l'essentiel afin de baser l'étude sur des faits avérés. Il s'agit ainsi d'aborder la question qui nous intéresse ici avec impartialité tout en tenant compte du cadre spatio-temporel des évènements. Au terme de ce processus, plusieurs éléments sont ressortis, notamment quant aux formes, aux zones et aux conséquences de ces menaces au Niger.

II. Résultats

A. Les menaces climatiques et environnementales

Depuis 1973, le Niger est confronté à des déficits pluviométriques, ce qui provoque de grandes sécheresses. Au surplus, l'espace nigérien s'est considérablement dégradé du fait des perturbations climatiques. Ces changements sont des canaux de destruction des éléments constitutifs de l'écosystème. La problématique du changement climatique, dénoncée et médiatisée par les écologistes ou étudiée par les scientifiques, se matérialise dans ce pays à travers ses graves conséquences. En effet, en raison du stress hydrique les populations éprouvent des difficultés pour s'approvisionner en eau potable (Banque mondiale, 2021, p. 1). Or, cette ressource est un pilier essentiel dans la sécurisation alimentaire, pastorale et halieutique. La survie des végétaux dépend des pluies. Cette raréfaction des pluies constitue une entrave aux productions agropastorales. Cela a également pour conséquence la récurrence des crises alimentaires et hydriques.

Par ailleurs, le pays subit sans cesse des oscillations de la température atmosphérique qui occasionnent des inondations (Salif, 2024, p. 1). Ces débordements de cours d'eaux sont fréquents dans plusieurs régions du Niger. On peut notamment et tristement se

remémorer les inondations de 2011 et 2012 à Niamey.

En outre, nous subissons des phénomènes d'une exceptionnelle gravité tels que les tempêtes de sable. L'ensablement est visible en de nombreuses régions du Niger, surtout dans le fleuve Niger, en particulier au cours des mois de juillet et août. Pire, l'aridité du sol a engendré des érosions. Les terres deviennent de plus en plus difficiles pour la pratique de l'agriculture.

Enfin, dans les réserves et parcs naturels, les autorités étatiques font face au braconnage et à la déforestation. Des individus s'adonnent constamment à la destruction de la faune et de la flore (ministère de l'Environnement, de la salubrité urbaine et du Développement durable, 2016, p. 8).

Le Niger vit constamment les problèmes de dégradations de l'environnement avec des cas d'érosion, d'ensablement, d'inondation…

B. Les menaces sociopolitiques et économiques

Le Niger est secoué par une récurrence de troubles sociopolitiques. Le président Diori Hamani a été renversé le 15 avril 1974 par le militaire Seyni Kountché. En 1990 a éclaté la révolte des Kel-Tamasheq. Le pays est alors entré dans une nouvelle période de stress qui a empiré avec les événements de Tchintabaraden. Cette sédition touarègue est une menace pour la quiétude des populations locales. Certaines ont été contraintes de se déplacer en abandonnant tous leurs moyens de subsistance dans les zones concernées (Djibo, 2002, p. 135). Ce conflit a provoqué l'apparition de nombreux réfugiés au Niger.

Cette précarité sécuritaire n'est pas la seule menace que subit le Niger. Se pose également le problème du terrorisme dont les frappes et violences perdurent depuis 2011. Les attaques des bandes armées se sont intensifiées au point de susciter l'accession au pouvoir de plusieurs hommes d'État de la zone ouest-africaine tels que le président Tiani Abdourahamane (Macé *et alii,* 2024, p. 1). Le 28 juillet 2023, il a renversé Mohamed Bazoum en raison de son inefficacité dans la lutte contre le terrorisme. Cet épisode s'inscrit dans la continuité des avènements de Salou Djibo le 22 février 2010, du président Daouda Malam Wanké le 9 avril 1999 et du président Baré Ibrahim Mainassara le 27 janvier 1995.

Au-delà du volet sociopolitique, l'aspect économique est perceptible. Les réformes de Bretton Woods ont affecté le Niger comme la plupart des pays africains par le Programme d'Ajustement Structurel (PAS) établi en 1990. Cette politique a ralenti les activités économiques du pays en détruisant les circuits d'approvisionnement économique. Cette réforme a dévalué la valeur de la monnaie utilisée par le Niger, le franc CFA, ce qui a provoqué une crise économique dans l'espace nigérien (Tinguiri, 1990, p. 76). Le pays est tombé dans une léthargie économique dont il souffre des

effets collatéraux tels que l'augmentation de la pauvreté et du chômage, ou encore la baisse du pouvoir d'achat…

C. Les menaces épidémiologiques, sanitaires et médicales

Dans les contrées nigériennes, les populations font face à des maladies d'origine bactériologique de toutes sortes. Ces infections sont répandues dans de nombreuses localités du pays et provoquent une forte mortalité. Nous pouvons donner l'exemple de la Covid 19 qui est apparue en décembre 2019 (OMS, 2022, p. 1). Avant cette date, le pays était déjà en proie à des maladies liées au manque d'hygiène qui ont toujours été présentes dans ce pays. Il en va ainsi de la salmonellose, la shigellose, la fièvre typhoïde… (Alio *et alii*, 2017, p. 11917).

Le bétail n'est pas épargné par les infections qui entravent la production pastorale dans les zones rurales. Les épizooties comme la fièvre de la vallée du Rift déciment les animaux. Cela impacte négativement les ressources vitales des populations.

En 2023, la diphtérie a fait son apparition dans certaines zones du pays. Le nombre de personnes atteintes s'élevait, le 27 octobre 2023, à 2936, et le nombre de décès à environ 171 (Souley et Thienot, 2023, p. 1). Il ne faut pas oublier les maladies endémiques en Afrique comme le paludisme et le SIDA présents sur le territoire nigérien comme sur le reste du continent. Les populations sont toujours victimes de ces maux malgré les efforts déployés par les autorités sanitaires. Le taux de personnes atteintes du SIDA est estimé à environ 0,8 % (USAID *et alii,* 2006, p. 2). Quant au paludisme, le taux d'infection est d'environ 20 % par région (OMS Niger, 2024, p. 42).

Pire, les populations n'arrivent pas à se nourrir convenablement du fait des problèmes climatiques, environnementaux et économiques. L'accès à l'alimentation reste difficile. C'est pourquoi le taux de personnes malnutries est élevé dans les zones rurales du pays. Les enfants sont sous-alimentés, ce qui conduit parfois à des inanitions (Yao, 2023, p. 45). La situation nutritionnelle des habitants crée des problèmes d'émaciations dans les ménages nigériens.

III. Discussion

L'étude présente de multiples intérêts dans la mesure où elle fait ressortir les enjeux des menaces sur le plan politique, économique, sanitaire, épidémiologique et environnemental. Notre angle d'approche nous a permis de prendre en compte les phénomènes de menaces de façon plus globale depuis 1973 jusqu'à aujourd'hui. Cela dit, cette méthode d'analyse est partagée par un certain nombre d'auteurs à plusieurs égards. Durand (1977, p. 383) soutient que le Niger est un pays qui souffre plus des

menaces climatiques. Cette difficulté est la raison principale de l'émergence de la sous-nutrition. Cependant, Le Roux (2024, p. 1), lui pense plutôt que le Niger a besoin de sortir de sa léthargie économique, car cela constitue un obstacle à son développement. Or, pour Quantin (1996, p. 113), le problème du Niger réside dans la mauvaise gouvernance au niveau politique car le son mode d'alternance est plutôt défaillant. En plus, Gazibo (2013, p. 1) insiste sur la montée des groupes armés dans la bande sahélo-saharienne. La menace terroriste plane sur le peuple nigérien depuis bien trop longtemps.

Si l'approche scientifique de ces auteurs est à prendre en considération, elle présente cependant des limites car les menaces qu'ils évoquent et privilégient sont certes réelles mais aussi multiformes. Leurs analyses ne favorisent pas une vision approfondie et juste de la question des menaces. L'originalité de notre analyse a donc tout son sens parce qu'elle a permis de répertorier à grande échelle la nature des menaces au Niger à plusieurs dimensions. Nous constatons donc que les menaces contemporaines au Niger sont nombreuses et spécifiques.

Conclusion

Il ressort à la fin de l'étude que le Niger est un pays qui cumule plusieurs formes de menaces. Elles peuvent être classées sous diverses rubriques ou divers domaines ou angles tels que les angles climatique, environnemental, social, politique, économique, sanitaire, épidémiologique et médical. De façon spécifique, le pays est confronté au changement climatique avec son cortège de conséquences en 1973 ; le stress hydrique ; la guerre des Kel-Tamasheq en 1990 ; les émeutes de la faim en 2007 et 2019 ; le terrorisme depuis 2011 ; la pandémie de la Covid 19 depuis 2019 ; la récurrence des coups d'État en 1984, en 1995, en 2005, en 2023 ; l'embargo financier et portuaire en 2023, la fièvre de la vallée du Rift… Dans le prolongement de notre réflexion, nous nous intéressons au mode de gestion de ces différentes menaces au Niger en les prenant au cas par cas. Après avoir analysé tous les contours du problème soulevé, il nous faut suivre des instructions pour améliorer la vie des populations. D'abord, il est impérieux que l'État crée une unité mixte et interdisciplinaire consacrée aux menaces. Il faut que les experts qui travaillent sur la question des menaces soient issus du monde des sciences dites « exactes », des arts et des sciences littéraires et sociales. Cette approche plurielle permettra d'avoir une vue globale du problème. En outre, la parité de genre s'impose. Il doit y avoir autant d'hommes et de femmes qui travaillent sur le sujet, car cela permet une meilleure prise en compte des besoins des populations féminines. Les femmes connaissent les aspirations, le mode d'opératoire, l'action ou le niveau de vulnérabilité de leurs semblables. Cette technique est plus inclusive car elle facilite la conjugaison des stratégies à la fois masculines et féminines. Enfin, les autorités devraient financer activement les projets de lutte contre les pandémies et sensibiliser les populations à l'importance de l'environnement. Des programmes de bonnes habitudes écologiques, de collaboration, de diffusion et de mutualisation des

données sur le niveau de sécurité de façon permanente.

Bibliographie

ALIO Sanda Abdelkader, INOUSSA Maman Maarouhi, SAMNA Soumana Oumarou, BAKASSO Yacoubou, 2017, « Diversité et dynamique des Salmonella isolées de la laitue (Lactuca Sativa L.) dans « Les cultures maraîchères au Niger (Afrique de l'Ouest) » *Journal of Applied Biosciences 119*, p. 11917-11928.

ATCHA Marturin, 2024, « Niger : 94 morts des inondations », *Afrique - Sur 7*.

Banque mondiale, 2021, *Niger : la Banque Mondiale finance la lutte contre le stress hydrique et l'insécurité alimentaire*, Communiqué de Presse numéro 2022/014/AFW.

DURAND Jacques-Henri, 1977, « À propos de la sécheresse et ses conséquences au Sahel », *Les Cahiers d'outre-mer*, p. 383-403.

DJIBO Mamoudou, 2002, « Rébellion touarègue et question saharienne au Niger », *Autrepart,* n° 3, p. 135-156.

GAZIBO Mamoudou, 2013, « Le Niger dans la crise malienne », *Sciences Po*.

JENNY Aker, 2010, « Chocs pluviométriques, marchés et crises alimentaires : l'effet de la sécheresse sur les marchés céréaliers au Niger », *Revue d'économie du développement*, vol. 18, p. 71-108.

LE ROUX Guy-Alexandre, 2024, « Au Niger, la situation politique et économique s'aggrave », *Revue Conflits*.

MACE Célian, AFP et Libération, 2024, « Sahel un an après son coup d'État. Le général Tiani défend la trajectoire de rupture » du Niger », *Libération*.

Ministère de l'Environnement, de la Salubrité urbaine et du Développement durable, 2016, *Plan d'Action National pour la Conservation du Guépard et du Lycaon en République du Niger*, Première version.

OMAR Salif, « Niger : 27 personnes tuées dans des inondations depuis début juin », *AA*.

Organisation mondiale de la santé (OMS) Niger, 2022, « Consolider la riposte au Niger, deux ans après le premier cas de Covid 19 dans le pays », *L'OMS en Afrique*.

Organisation mondiale de la santé (OMS) Niger, 2024, *Rapport Annuel*. QUANTIN Patrick, 1996, « Niger : retour sur l'analyse d'un coup d'État », *Politique africaine*, p. 113-116.

SOULEY Saley Binta, THIENOT Dorothée, 2023, « L'UNICEF à pied d'œuvre pour enrayer l'épidémie de diphtérie au Niger », *UNICEF Niger*.

TANIN Dan Moutari Ibrahim, MAMADOU Ibrahim et DESCROIX Luc, 2020, « Cartographie des formes d'érosion hydrique dans les quartiers Zaria 1 et Mazadou djika de la ville de Maradi (Niger) », *Regards Sud*, Numéro spécial.

TAGOU Rahila, 2023, « Ensablement du fleuve Niger : À quand la mise en œuvre des solutions adéquates et d'envergure ? », *Le Sahel, ONEP*. TINGUIRI Liman Kiari, 1990, « Crise économique et ajustement structurel (1982-1988) », *Politique africaine*, p. 76-86.

USAID, INS Niger, CERMES, OMS, PNUD, UNICEF, BM, UNFPA,
2006, *Prévalence du VIH : Résultats de l'enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples,* Niger, 2006.

YAO Yao Jules, 2023, *La faim au Niger de 1966 à 2023 : un fléau redoutable,*

Generis Publishing.